

LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

C'est par un soleil magnifique — enfin ! — qu'ont été distribués aux vainqueurs de la première partie des Jeux Olympiques les prix gagnés par eux ; en comptant les médailles commémoratives offertes aux membres des comités, il fut remis en cette mémorable journée du 25 juillet, 549 médailles et 733 diplômes sans parler des Challenges. Les seconds et troisièmes prix furent gracieusement distribués par la duchesse de Westminster, la duchesse de Rutland et Lady Desborough entre deux heures et demie et quatre heures de l'après-midi, cependant que s'exécutait un programme sportif très intéressant : finale de la course de 1.600 mètres par équipes où triompha un Américain serré de près par un Allemand et un Hongrois, finale des 110 mètres haies, finale des trois sauts (hop, step, and Jump), finale du 1.500 mètres de natation... Si l'on ajoute à cela que deux records du monde furent établis au cours de ces épreuves, celui de 110 mètres haies couru en 15 secondes et Celui du mille de natation en 24 minutes 33, on jugera que les spectateurs fort nombreux — cinquante mille environ — n'eurent pas le loisir de s'ennuyer. Sur les estrades de lutte, des spécimens bien curieux de lutte islandaise et aussi d'un genre de lutte spécial au Cumberland attiraient encore les regards lorsque l'on vit, de chaque côté de la grande tribune, édifiée pour la circonstance s'élever l'étendard royal annonçant l'arrivée de la reine Alexandra. Sa Majesté était accompagnée de sa fille, la princesse Victoria et de ses neveu et nièce le prince et la princesse de Suède. La musique des Grenadier guards qui avait fait entendre tour à tour les hymnes d'Italie et d'Allemagne ainsi que la *Marseillaise* et le *Star spangled banner* joua le *God Save the queen* tandis que la reine et les princesses s'installaient dans la loge royale où se trouvaient réunis tous les membres du Comité International.

Les fifres des Irish Guards firent entendre leurs joyeuses trilles que précéda un roulement de tambour et le défile des vainqueurs commença. Cette fois les Etats-Unis présentaient leurs athlètes en costume y compris l'équipe de tireurs dont la jolie tenue fut très remarquée. Les joueurs de polo et les escrimeurs français, très élégants, furent seuls à suivre cet exemple. Tous les autres se mon-

trèrent vêtus de jaquettes ou de vestons médiocrement olympiques. Un champion cycliste s'était fait représenter par sa petite fille et l'enfant reçut naturellement une ovation. Du reste les ovations se succédèrent les unes aux autres mais toutes pâlirent devant celle réservée à Darando, le héros de la veille. Vingt-quatre heures ne s'étaient pas écoulées en effet depuis que le coureur italien était venu s'abattre défaillant dans le stadium et plus d'un journaliste s'était empressé dès le soir même d'annoncer sa mort. On savait bien qu'il n'en était rien mais, quand même, on ne s'attendait pas à le voir paraître alerte et joyeux, précédé du drapeau de son pays et escorté par l'aimable conseiller de son ambassade. Il fit tout le tour de l'immense enceinte, reçut des mains de la souveraine le magnifique souvenir déjà gravé à son nom et s'en alla au milieu d'acclamations frénétiques dont l'écho sans doute résonnera toujours à ses oreilles. Nous reviendrons ultérieurement sur les incidents de cette course de Marathon si discutée.

Lorsque toutes les médailles eurent été distribuées, le baron Pierre de Coubertin pria Sa Majesté de remettre à S. A. R. le prince royal de Suède la Coupe olympique. On sait qu'attribuée pour l'année écoulée au Comité des régates de Henley, la Coupe olympique appartient pour un an à l'Association des sports suédois d'où elle passera l'an prochain aux Turners allemands. Le prince de Suède exprima aux membres du Comité International ses remerciements pour le vote attribuant la Coupe à son pays. Aussitôt commença la remise des Challenges. Celui du Comité grec (course de Marathon), le prix de la ville de Prague (gymnastique), le Prix Georges de Montgomery (lancement du disque), le prix du prince de Galles (cyclisme), le prix du Hurlingham Club (polo), la Coupe (les Gold and Silversmiths (lutte), la Coupe de Lord Westbury (tir au vol), et la Coupe des Horaces et des Curiaces (escrime). Restent le vase de Sèvres de la République Française (yachting) et la Pallas Athéné du comte Brunetta d'Usseaux (aviron) qui sont encore à disputer.

La cérémonie étant achevée la reine se retira, daignant exprimer le plaisir qu'Elle avait pris à témoigner par sa présence du grand intérêt qu'Elle portait aux Jeux Olympiques et de l'admiration qu'Elle éprouvait pour les concurrents et les vainqueurs de ces magnifiques épreuves.